



## LE MOT DU PRÉSIDENT

### FRANCE CHERCHE HOMME D'ÉTAT

**L**e Président a parlé à la presse. Que peut-on en espérer ? Pas grand-chose ou moins que rien. Pourquoi ? Parce qu'il y a de forts risques qu'il échoue dans ce qu'on aimerait lui voir réussir : la relance de la croissance et pour cela une « *mobilisation de tous* », ou une réforme territoriale heureuse. Et parce qu'il y a de gros risques qu'il mène à bien certaines réformes porteuses de nouvelles dérives : le projet sur la fin de vie, par exemple. La crainte est donc double que l'Etat continue de faire mal ce qui est bien, et bien ce qui est mal. Autrement dit que les mêmes hommes, avec leurs mêmes référentiels idéologiques, soient toujours aussi inefficaces à servir la France et si malfaisants dans leurs projets sociétaux, et cela en dépit du « *tournant* » annoncé. Mais faut-il s'illusionner d'un tournant quand on est sur la mauvaise route et dans la mauvaise direction ?

Qu'est-ce que cette social-démocratie dont se revendique désormais le chef de l'Etat ? Le renoncement à des errements qui ont aggravé l'affaissement de la France ? A voir, mais il n'y a rien dans les annonces du chef de l'Etat qui le laisse présager. Faut-il y déceler la volonté de donner la priorité à la recherche du compromis entre partenaires sociaux, à la façon dont fonctionna longtemps le modèle allemand ? On verra bien, mais c'est sans compter sur des pratiques et des habitudes mentales qui en sont l'exact contraire. Comment ceux-là qui les ont toujours soutenues peuvent-ils être entendus quand ils exhortent à leur abandon ? Les égoïsmes particuliers, institutionnalisés par le substrat nominaliste de l'idéologie démocratique, ont sapé depuis belle lurette le concept même de Bien commun. De surcroît, qui pourrait, ici et maintenant, prétendre l'incarner ? Il y faudrait un chef d'Etat, pas un sectaire porté au pouvoir. Il y faudrait quelqu'un

dont le devoir d'Etat ne soit pas saisi par le malsain calcul politicien des élections à venir. Faute de cet atout comment s'étonner que la nouvelle étiquette de social-démocrate déclenche, entre autres réactions négatives, des accusations de vouloir ratisser large électoralement ? Ce qui revient à distiller le venin du doute, de la méfiance, et à tuer dans l'œuf l'appel à la mobilisation universelle. Surtout quand celui qui le profère est si personnellement disqualifié.

L'absence de fédérateur véritable au sommet de l'Etat fait également craindre l'échec en ce qui concerne la réforme des collectivités territoriales. Pourtant comment, a priori, ne pas saluer l'intention de revoir de façon plus rationnelle le découpage des régions tel qu'il fut conçu en 1972 ? Plus profondément la question d'une vraie décentralisation est un bon chantier. Encore faudrait-il qu'il ne soit pas exclusivement fondé sur des impératifs financiers, mais soit conçu comme une libération à l'égard des féodalités actuelles, partisans et idéologiques. Au total, « *les Républiques sous le roi* » reste une formule qui n'a rien d'obsolète mais souligne la double nécessité de l'autorité en haut et des libertés en bas.

Jean-Pierre Chevènement, connu pour ses courageuses positions souverainistes vient cependant de formuler une idiotie monumentale : « *Au-dessus de la droite et de la gauche, il y a la République, qui est le nom moderne de la France. C'est mon credo.* » Pourtant il y aurait une façon juste de comprendre cette phrase. C'est en interprétant le mot République dans son sens étymologique, la *res publica*, la chose publique, la politique. Car la France, fille de la politique, ne pourra s'en sortir et survivre que par l'Etat. Mais lequel ? Comment concevoir une meilleure autorité étatique, forte en son domaine et consubstantiellement liée

suite p. 2

### SOMMAIRE

Le mot du Président ..... 1

L'avenir de l'Afrique ..... 2

Du bon usage de la crise et des élections ..... 4

La restauration nationale en mouvement .... 6

Le monde et la ville ..... 7

Renouvellement de l'adhésion ..... 8

au Bien commun ? Ces questions que posent sans interruption les besoins français peuvent trouver leur réponse dans la conception royale de l'Etat. Le Cercle Vauban examine cette alternative dans la brochure qu'il vient de publier. Elle s'intitule : *Une espérance pour la France : la monarchie\**. Dans son avant-propos, SAR le duc de Vendôme écrit : « **Je suis convaincu de l'utilité d'une telle réflexion, non pour un avenir lointain et incertain, mais pour envisager dès maintenant la nécessaire amélioration de notre vie collective** » Cette nécessité ne procède pas fondamentalement de la médiocrité des hommes qui nous gouvernent. Elle s'impose par le délabrement du système institutionnel actuel. Comme Jean Sévillia l'explique dans les conférences qu'il prononce partout en France en marge de la publication de son *Histoire passionnée de la France*, notre pays a toujours trouvé en lui-même les ressorts de ses sursauts. Ceux-ci ont été

durables quand ils ont trouvé une traduction politique, c'est-à-dire institutionnelle. Un sursaut français est toujours possible. Prétendre le contraire est participer de la manœuvre subversive de démoralisation des meilleurs. Mais tout ce qui ressemble à un réveil français doit aujourd'hui avoir la lucidité et le courage de regarder en face la question politique. C'est par là que la France perd depuis trop longtemps. C'est par là qu'elle pourra gagner. ■

**Bernard Pascaud**

\* Cercle Vauban : *Une espérance pour la France : la monarchie*, avant-propos du duc de Vendôme, éditions Regalia, 118 pages, 6 euros. Pour se procurer la plaquette : envoyer un chèque de 8 € (prix franco de port) à l'ordre de Regalia, au Cercle Vauban, 1 rue de Courcelles - 75008 Paris

## L'ÉDITORIAL



### L'AVENIR DE L'AFRIQUE

*Les journaux, les radios et les télévisions n'en parlent pour ainsi dire jamais, mais l'Afrique constitue une véritable bombe à retardement pour l'Europe, dont elle n'est séparée que par seulement trente kilomètres (au détroit de Gibraltar) ou deux cent kilomètres (entre la Tunisie et la Sicile).*

**C**ar le niveau de la **population** de l'ensemble des pays africains, qu'ils se trouvent au nord, au sud, à l'ouest ou à l'est de ce continent, qui avait stagné pendant longtemps, est en train d'augmenter à une vitesse incroyable. Alors que la population de ces pays ne s'élevait au total qu'à environ 160 millions d'habitants en 1900, elle est passée à 1 milliard d'habitants aujourd'hui, et, selon les spécialistes, elle doublerait et **atteindrait 2 milliards en 2050 !**

#### **L'Afrique est incapable d'intégrer une telle population**

Dans son état actuel et à l'exception de deux ou trois Etats, les pays africains sont incapables de nourrir, d'élever et de fournir du travail à une telle masse de

population supplémentaire. On peut donc prévoir, sans risque de se tromper, qu'**une vague énorme** de candidats à l'immigration, dépassant largement le nombre d'immigrants, pourtant déjà très élevé, que nous avons connu ces derniers temps, va se ruer sur l'Europe. Elle touchera en particulier les nations qui possédaient autrefois des colonies sur le continent africain (France, Angleterre, Belgique, Espagne, Pays-Bas, Portugal, et même, avant la guerre de 1940, l'Italie et, avant la guerre de 1914, l'Allemagne). Il n'est pas nécessaire de posséder le talent de Jean Raspail pour savoir qu'un tel afflux de population (un milliard de personnes !), pénétrant en un temps très court dans nos pays, produira l'effet de désintégration d'un flot énorme de bombes thermonucléaires... Rien ni personne n'y résistera !

#### **Pourtant l'Afrique possède des richesses importantes**

Pourtant, comme vient encore de le confirmer un rapport de l'O.C.D.E., des Nations-Unies et de la Banque Africaine de développement, l'Afrique possède des richesses très importantes. Ses ressources naturelles, agricoles, pétrolières et minières sont colossales. D'ailleurs, l'Afrique bénéficie d'une croissance plus diversifiée et dépendant de facteurs internes, qui lui permettent de croître malgré un environnement mondial médiocre. C'est ainsi que la croissance du PIB de l'ensemble de ces pays est estimée à 4,8 % en 2013, après 6,6 % en 2012 et 3,5 % en 2011. Les pays riches en

richesses naturelles, tel que l'Angola, la Côte d'Ivoire, le Ghana ou le Gabon, profitent toujours des cours élevés des matières premières, qu'elles soient minières ou agricoles.

## Mais l'Afrique est loin d'être prête à la modernité

Mais, en l'état actuel des choses, l'Afrique est loin d'avoir intégré tous les facteurs économiques, technologiques, culturels et mêmes moraux, indispensables pour accéder à la modernité. On constate un manque cruel d'infrastructures de base, une nette insuffisance des investissements industriels et un enseignement défectueux, entraînant un chômage endémique, notamment chez les jeunes, où il atteint souvent des taux dépassent les 25 %. L'Afrique souffre aussi de déficiences politiques ou morales : insécurité dans de nombreuses régions (meurtres, enlèvements, viols), conflits ethniques ou religieux dans de nombreux pays, et surtout une corruption généralisée, touchant toutes les couches de la société, des plus humbles aux plus élevées !

## Alors, que faut-il faire ?

Devant cette situation terrible, il est clair que les nations européennes, surtout celles qui ont possédé autrefois des colonies dans certains pays d'Afrique, ne peuvent s'en tenir à la formule « laissez - faire, laissez - passer » chère aux libéraux ! Il est impératif que ces pays fassent tout pour enrayer la bombe à retardement dont nous parlons plus haut. Et il ne reste que très peu de temps, trente-cinq ans au maximum, pour éviter cette terrible menace ! La solution est évidente : si l'on veut stopper la vague énorme d'immigrants africains qui, si l'on ne fait rien, déferlerait sur notre sol, **il faut créer en Afrique les structures, les industries et les emplois** qui manquent aujourd'hui là-bas. Car personne ne quitte son pays d'origine, sans un sou et pratiquement sans espoir de retour, que si les conditions de vie dans ce pays sont devenues insupportables... Ce n'est pas parce qu'ils n'aimaient plus leur pays que les Italiens, les Espagnols et les Polonais sont venus s'établir en France au siècle dernier ! Ils seraient tout naturellement restés chez eux, où les attendaient leur famille, leur langue et leur culture, si les conditions de vie et les perspectives d'avenir y avaient été meilleures !

## Comment s'y prendre ?

Il faut agir en deux mouvements opposés : l'un **positif en Afrique**, l'autre **néгатif en Europe** et plus particulièrement en France.

Dans l'optique positive, il faut intervenir dans les pays africains de manière méthodique et coordonnée, à la façon d'un **Plan Marshall**, mais dans lequel les donateurs seraient multiples et de nature différentes. En effet, cette intervention serait réalisée dans chaque pays africain concerné, par un ou plusieurs Etats européens, par des entreprises privées originaires de ce ou ces Etats européens et par des Organisations non-Gouvernementales ( O.N.G.) ou autres organisations philanthropiques, socio - culturelles ou religieuses de ce ou ces Etats.

Au niveau des **Etats européens**, il s'agirait de construire, de manière massive, les infrastructures devant permettre le décollage économique de ce pays africain (routes, chemin de fer, ports et aéroports, réseau téléphonique). Au niveau des **entreprises européennes**, il faudrait qu'elles investissent, rapidement et massivement, dans la recherche et l'exploitation des richesses naturelles des pays africains, qu'il s'agisse de ressources pétrolières ou gazières, de ressources minières, ou de ressources agricoles ou forestières. Par ailleurs, les O.N.G. et les autres organisations philanthropiques européennes, se chargeraient de l'amélioration des conditions d'instruction des populations, de l'éducation des femmes, et d'une manière générale de la préparation des Africains à la vie moderne sur le plan psychologique et culturel.

**Sur un plan négatif**, il faudrait supprimer le plus vite possible, pour tous les immigrants illégaux entrant en France à compter d'une certaine date, largement publiée, toutes les mesures qui exercent un puissant effet incitatif sur les candidats à l'immigration : CMU, RSA, allocations familiales, allocations logements...etc.

Tel est le plan qui, s'il était démarré rapidement et s'il se poursuivait une trentaine d'années, devrait permettre d'éviter l'éclatement de la bombe dont nous avons parlé. ■

**Georges Rousseau**



**RESTAURATION  
NATIONALE**

La Restauration Nationale  
7 rue Constance - 75018 PARIS  
Tél / Fax : 01 44 92 82 82  
restauration.nationale@wanadoo.fr

Commission paritaire :  
CPPAP1111 P 11405

ISSN 169712/1  
Dépot légal : février 2014

Imprimeur : Debourg  
26 impasse des Garrigues  
11100 NARBONNE

**Directeur publication et rédaction** Bernard Pascaud

**Editorialiste** Georges Rousseau

**Liaison avec les fédérations** Madeleine Gautier

**Adhésions / abonnements** Michel Hervé

**Carnet** Suzanne Loetscher

Publication de la Restauration Nationale - Centre de propagande royaliste et d'Action Française  
Mouvement fondé par Pierre Juhel

## DU BON USAGE DE LA CRISE ET DES ELECTIONS

J'emprunte pour partie ce titre à un récent article de Gérard Leclerc (*Politique Magazine* Janvier 2014) dans lequel, avec sa perspicacité habituelle, il souligne la profondeur de la crise que nous traversons- il est un des rares à le faire – et en même temps, aussi, l'opportunité qu'elle représente si on veut bien la regarder en face, l'apprécier correctement et en tirer les conséquences qui s'imposent... « Voir, juger, agir », c'était, on s'en souvient, la bonne méthodologie de l'Action Catholique, qui n'a rien perdu, au fond, de sa pertinence.

### Voir

Cette crise qui affecte nos sociétés et au premier chef la société française, il s'agit bien d'abord de la voir et de la voir clairement, avec ses yeux propres.

Clairement, on veut dire en écartant les écrans de fumée que le monde, ou notre propre entendement, tendent à propager pour nous empêcher d'y voir clair. Et Dieu sait s'ils sont nombreux !

Commençons par battre notre coulpe car nos tentations intérieures sont fortes pour éviter de voir le présent en face. Dont deux principales, toujours les mêmes au demeurant : celle du passé et celle du futur. Celle du passé : nous réfugier dans un passé mythique et idéalisé qu'il s'agirait purement et simplement de restaurer pour un juste retour à l'ordre ancien. Celle du futur : la culture du cataclysme et de la catastrophe « inévitables » qui vont permettre de révolutionner le monde, remettre en un seul grand soir les choses à l'endroit. Deux manières, irresponsables, de fuir le présent.

Car le passé, c'est bien connu, n'a de valeur que s'il nous permet de comprendre et de maîtriser le présent : quand on ne sait plus où on va – ce qui, en effet, est notre cas –, il faut regarder d'où l'on vient. Mais en repartir. Par un autre chemin. Les commémorations n'ont de sens que si elles stimulent la mémoire pour imaginer un présent neuf. Dans cette perspective, l'utopie futuriste peut aussi avoir un effet stimulant mais elle est, comme l'étymologie l'indique, « sans lieu », *u – topos*. Et sans temps : *u – chronie*.

Or, nous n'avons pris que sur l'ici et le maintenant.

Du côté du monde, les écrans de fumée sont légion, crachés à flux tendus par l'industrie médiatique dominante. Une vraie pollution intellectuelle qui nous condamne à la courte vue. On n'en citera qu'un parce qu'il nous paraît le plus redoutable, celui du paradigme économique-financier : la crise actuelle serait principalement – dans son principe – une crise économique et financière. Eh ! bien non. Bien sûr, le chômage, la désindustrialisation, l'exclusion... sont des réalités certaines et dramatiques. Mais si

on veut qu'elles aient des chances de le rester... et pour longtemps, il suffit de s'en tenir à ce registre fallacieux du Grand Satan économique et financier. Car la racine de la crise est ailleurs.

Pour tenter de la découvrir, il faut abandonner les yeux du monde et faire appel à nos ressources propres qui sont immuables et inépuisables : la Foi et la Raison, ces deux ailes de la pensée que la modernité a prétendu dissocier. Pour son malheur. Et pour le nôtre.

### Juger

Nous voici donc sur le registre du jugement. Avec ici, à nouveau, deux impératifs.

Le premier commence de plus en plus à être ressenti, proclamé, et c'est un bien. Il s'agit du devoir de penser. La crise que nous traversons est le fruit empoisonné d'une démission et d'une défaite de la pensée. Hannah Arendt y voyait la cause première du totalitarisme. Le propos est toujours d'actualité. Car, contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, le totalitarisme n'est pas d'hier ou de demain, il est d'aujourd'hui et de toujours, comme germe maléfique et protéiforme – « prométhéiforme » - présent dans tout organisme social et ne demandant qu'à se réactiver.

Le second impératif dès lors est, précisément, de mettre en conscience ce « *pressentiment totalitaire* » qui nous a traversé lors des événements éthiques du printemps dernier. Ces événements, pour reprendre une problématique d'Alain Finkielkraut, nous ont réveillés de notre « *sommeil anthropocentrique* ». Ne nous rendormons pas. Veillons en pensée et en actes.

Et, s'agissant de la pensée, nous avons tout ce qu'il faut avec, côté Raison, toute une pléiade de penseurs – dont ceux qu'indiquait Gérard Leclerc – qu'il nous suffit de retravailler. Arendt, Boutang, Henry, Legendre... etc. Mais nous avons surtout ce trésor de la Révélation sur lequel nous dormons alors qu'il est, comme disait Benoît XVI, une véritable bombe. Une bombe de Vérité.

Une bombe qui met à jour la vraie racine de notre crise avec cette affirmation centrale de *Caritas in Veritate* : « *La question sociale est devenue radicalement une question anthropologique* ». Radicalement, à la racine.

Et une bombe qui pulvérise les lectures mondaines de l'Histoire. Non, l'Histoire ne fonctionne pas de manière cyclique. Non, elle ne fonctionne pas, non plus, de manière linéaire. Elle fonctionne plutôt à la manière d'une spirale ascendante, d'une hélice rédemptrice repassant par des points similaires mais à un degré supérieur. Et chaque crise est le créneau historique ouvrant un acte nouveau pour porter les acquis de celui qui s'achève – car il y en a toujours – à un stade meilleur.

Bien sûr, l'affrontement des deux Cités, la lutte du Mal et du Bien se poursuivront tant que le monde ira. Mais c'est le Bien qui triomphera. Ce qui n'est pas une invitation au quiétisme mais au contraire à la confiance active : « *un optimisme tragique* » disait Henri-Irénée Marrou dans sa théologie de l'Histoire. La Providence est cette force tranquille qui toujours du mal tire un bien. Si nous ouvrons les yeux, nous la voyons tous les jours à l'œuvre. C'est, en un certain sens, ce qu'Adorno et Horkheimer appelaient l'autodestruction de la Modernité. Le social-libertarisme sape ses propres fondements. Il y faudrait plus de place... mais là aussi, pour lire en vérité les signes des temps, de quelles richesses ne disposons-nous pas dans l'Écriture et la Tradition depuis l'Apocalypse jusqu'aux plus récents textes magistériels en passant par Augustin et bien d'autres !

Je mentionnerai simplement – parce qu'il nous ramène à l'actualité et à l'agir – cet ouvrage étonnant de Jean-Paul II intitulé *Mémoire et Identité* (Flammarion 2005) dans lequel il montre comment l'histoire de l'Europe, couronnée des douze étoiles mariales, est la plus belle illustration, par-delà les apparences, de cette inéluctable victoire du Bien sur le Mal, la Bête totalitaire. Une histoire à poursuivre.

## Agir

Mais ne sont-elles pas alors bien dérisoires, par rapport à l'ampleur des défis de la crise, nos échéances électorales démocratiques, communales ou européennes ?!

Eh! bien non, elles ne le sont pas. Certes, la démocratie n'est pas le meilleur des régimes. Comme l'expliquait encore Benoît XVI (*Valeurs pour un temps de crise* – Parole et Silence 2005),

la démocratie permet le « par tous » mais pas le « pour tous », autrement dit le Bien commun. Celui-ci nécessite d'autres fondements que nous savons bien : un enracinement dans une transcendance théologico-politique institutionnellement incarnée. Mais la démocratie permet le « par tous » et c'est un acquis de l'aventure moderne sur lequel il ne faut pas cracher : en démocratie, il n'y a pas d'impuissance. Chacun par son vote ou son abstention contribue à écrire l'Histoire ou à la laisser écrire... Aide-toi et le Ciel t'aidera : on n'a, finalement, que les hommes politiques et les politiques qu'on mérite. C'est justice.

Laissons donc aussi les trop faciles discours mondains sur le « tous pourris » (ce qui est faux), la sclérose des partis (ils sont indispensables en régime représentatif : y sommes-nous « présents » ?) ou le délabrement des institutions (quel soin, comme disait Ricoeur, leur apportons-nous ?).

Car si le fond de la crise est anthropologique, la voie de son dépassement est d'abord la voie de ces institutions qui forment et soutiennent la personne humaine. Cette voie institutionnelle, elle est largement ouverte devant nous avec tous les degrés obligatoires, de la racine au sommet : famille, communautés locales, Etat, Europe... Engageons-nous-y résolument : c'est la voie royale !

**Pierre Chalvidan**

Pierre CHALVIDAN est Docteur en Droit, diplômé de Sciences Politiques, licencié en Théologie.

Après une carrière universitaire à Paris, il s'est retiré avec son épouse dans ses Cévennes natales tout en continuant à donner articles et conférences.

## **REUNION DES CADRES DE LA RESTAURATION NATIONALE**

**le samedi 22 mars 2014 de 9 h à 17 h  
à Notre Dame de Passy,  
10 rue de l'Annonciation, 75116 Paris**

La relance de notre mouvement doit être notre priorité.

En raison de l'importance des sujets qui seront traités et des décisions qui seront prises, nous comptons sur l'ensemble des responsables régionaux et des membres de la Restauration Nationale.

Ne pourrons participer que les adhérents à jour de leur cotisation.

*Renseignements et inscription : 01 44 92 82 82 - [restauration.nationale@wanadoo.fr](mailto:restauration.nationale@wanadoo.fr)*

## Les mois passés

### ■ Fédération Royaliste d'Île de France

**Le mardi 10 décembre 2013**, la conférence mensuelle du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine a eu lieu à l'A.S.I.E.M. à Paris. **Hilaire de Crémiers**, Directeur de Politique Magazine, délégué général de la Restauration Nationale, a analysé en profondeur le *Conte de la Bonne Mort* de Charles Maurras. Notre ami a démontré que la signification de cet ouvrage mystérieux, loin d'être une apologie du paganisme et du suicide, est en réalité une allégorie en termes symboliques du problème politico-religieux posé par le Ralliement à la République en 1892.

**Le mardi 14 janvier**, la traditionnelle Galette des Rois du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine a eu lieu. Une nombreuse assistance emplissait la salle Henry de Seilhac de l'ASIEM et a entendu avec un grand intérêt notre ami **Jean Sévillia**, écrivain et journaliste, nous parler, avec son talent habituel, de *l'Histoire passionnée de la France*.

**Le mercredi 5 février** à 18h30, l'association Marius Plateau et la Restauration Nationale ont fait célébrer une messe en l'église de la Madeleine à Paris 8ème, aux intentions des victimes du 6 février 1934.

**Le mardi 11 février 2014** à 20h, la conférence mensuelle du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine s'est tenue en la Salle Henry de Seilhac de l'A.S.I.E.M. Notre ami **Jean-Pierre Dickès**, médecin et écrivain bien connu de nos lecteurs, est intervenu sur le thème : *Manipulations génétiques. Quel avenir pour l'homme ?*. À la fin de la réunion, l'auteur a dédié son ouvrage, récemment paru : *L'ultime transgression. Refaçonner l'homme*.

### ■ Fédération Royaliste d'Aquitaine

La Fédération Royaliste d'Aquitaine a terminé 2013 et commencé 2014 sous le signe de l'histoire, mais dans la perspective de relier le passé au présent. **Le jeudi 19 décembre 2013**, **Philippe de Villiers** a passionné l'auditoire bordelais en évoquant le roi Louis IX comme modèle politique pour notre temps. **Le mercredi 15 janvier 2014** **Jean Sévillia** a donné à plus de 400 personnes une leçon d'histoire et d'espérance en traitant des grands sursauts français dans notre histoire.

### ■ Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire

Le Mercredi 29 Janvier à Vannes était organisé un Café Politique autour du thème de l'opposition entre la République et les citoyens. Devant un auditoire attentif, **M. Alain**, écrivain et philosophe breton, démontra en quelques points l'importance de ce clivage entre le pays réel et le pays légal dans les affaires politiques de la France, et comment divers auteurs, comme Alexis de Tocqueville, avait perçu les dangers inhérents au système démocratique, à savoir les dérives oligarchiques et la fameuse "tyrannie de la majorité".

Pour prendre contact : [urbvm@hotmail.fr](mailto:urbvm@hotmail.fr)

### ■ Union des Sections Royalistes de Lorraine

Une messe pour le repos de l'âme de LOUIS XVI a été célébrée le 19 Janvier à 10 h 30 par Monsieur l'abbé HUS-SON, Chapelain de la Chapellenie *Bienheureux Charles de Lorraine*. L'église était comble à cette occasion.

Au cours du repas qui suivit, intervinrent 4 personnes : **Jean-François Gicquel**, professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Nancy. Il intervint sur le thème : *Le sempiternel discours sur les monarchies en crise, ou l'art républicain de la diversion*.

**Jean-Marie Cuny**, écrivain, directeur de la *Nouvelle Revue Lorraine* nous parla du centenaire du début de la guerre de 1914 – 1918 qui toucha beaucoup notre Province.

**Paul Luporsi**, lui, resta dans l'actualité et les élections qui se préparent. Il mit en garde nos amis contre le mythe de la « bonne élection ».

Enfin **Philippe Schneider** nous parla de l'actualité du mouvement, en Lorraine et sur le plan national. De La Lorraine Royaliste qui doit continuer et s'améliorer : une nouvelle maquette est en cours d'étude...

### ■ Fédération Royaliste du Maine et de l'Anjou

Le samedi 18 janvier a été célébrée en l'église de Louailles (Sarthe) la messe traditionnelle pour Louis XVI, en présence de près d'une centaine de personnes.. La messe fut suivie de l'habituel déjeuner-débat, réunissant 65 participants et animé cette année par Monsieur **Philippe Pichot-Bravard**, maître de conférences en histoire du droit à l'Université de Brest et écrivain, sur le thème : *Louis XVI face au totalitarisme révolutionnaire*. Le conférencier fit un exposé lumineux, faisant toucher du doigt le parfait lien de filiation existant entre la révolution "française" et tous les totalitarismes modernes. Ajoutons que la presse locale, et même régionale, s'était intéressée à notre manifestation, et même LMtv et France Bleu Maine! Les comptes-rendus qu'elle en donna furent dans l'ensemble tout à fait satisfaisants.

### ■ Alliance Royale du Dauphiné

Le Centre Lesdiguières a invité le **25 novembre** dernier Monsieur **Philippe Prévost** historien. Ce dernier est intervenu dans le cadre d'une conférence sur le thème *Les trois ralliements*, 10 place Lavalette à Grenoble.

**Le 21 janvier 2014**, messe anniversaire célébrée pour le repos de l'âme de Louis XVI et des victimes de la Révolution Française en la Collégiale Saint-André de Grenoble. Cette messe de requiem a rassemblé une centaine de personnes.

A l'issue de la messe, le Centre Dauphinois de Documentation et de Communication Culturelle a reçu Monsieur **Philippe Pichot-Bravard** dans le cadre d'une conférence ayant pour thème *Les institutions de l'ancienne monarchie*.

■ **Fédération Royaliste Languedoc-Roussillon**  
Association Louis XVI : conférence de **Jean Sévillia** le 24 janvier devant une assistance nombreuse et attentive. L'auteur dégagait les grandes lignes et les leçons de l'histoire de France. Nécessaire pour aujourd'hui.

■ **Fédération Royaliste Nord Picardie**  
La messe anniversaire de la mort de Louis XVI a été célébrée **le samedi 25 janvier**. Elle fut suivie d'un dîner réunissant les membres de La Restauration Nationale dans un restaurant du centre-ville.

## Les mois à venir

■ **Fédération Royaliste d'Aquitaine**  
Les cercles d'études et les activités étudiantes se poursuivent. Renseignements à : Restauration Nationale B.P 101 33024 Bordeaux Cedex

■ **Aliance Royale du Dauphiné**  
A l'occasion de la Sainte Jeanne d'Arc, l'ARD invite ses adhérents à assister à la messe qui sera dite en la Collégiale St André de Grenoble le dimanche 11 mai 2014 à 10h. Un dépôt de gerbe suivra la cérémonie à l'intérieur de la Collégiale.  
Contact: gfrbelleserre@aliceadsl.fr tel 06 78 86 75 24  
Blog de DDCC ARD:Mouvement action avenir

■ **Fédération Royaliste Nord-Picardie**  
Section de la Somme  
La section de la Somme continue de proposer régulièrement une Lettre électronique :  
Contact : af.picardie@free.fr  
Contact Pas-de-Calais  
jean-pierre.lefebvre12@orange.fr  
(tél : 06 07 27 25 12).

■ **Union des Sections Royalistes de Lorraine**  
Permanences : tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h à la brasserie de l'académie, place Carnot à Nancy.  
U.S.R.L. - BP 70369, 54007, Nancy Cedex

■ **Fédération royaliste du Maine**  
B.P.5 - 53340 Ballée  
Tél : 02 43 98 43 44

■ **Fédération Royaliste Provençale**  
Le café politique d'Aix : samedi 4 mars à 18 h. 45, avec le professeur J. B. Donnier  
Café Le Festival, 67 bis rue Espariat. Renseignements 06 16 69 74 85.  
Le café politique de Marseille : samedi 15 mars à 18 h. 30, Pierre Chalvidan *La Crise en trois D*.  
Café Le Boléro, cours Honoré d'Estienne d'Orves, 13001 (Carré Thiers). Possibilité de rester sur place, après le Café, pour dîner ensemble... Renseignements 06 08 31 54 97.

## LE MONDE ET LA VILLE

par Suzanne Loetscher

### Naissances

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance le 26 Décembre 2013 à Agen d'Etienne PASCAUD, troisième enfant de Rémi Pascaud (ancien des camps MRDS et adhérent à la R.N) et de son épouse Bénédicte. Etienne est lui-même le sixième petit-fils de Bernard Pascaud, président de la R.N, et de son épouse Anne. Nous adressons tous nos vœux de bonheur à Etienne et nos chaleureuses félicitations aux parents et grands-parents.

Naissance le 14 Janvier de Carmen et Victoire au foyer de Matthieu et Eléonore SCHNEIDER, c'est leur 3ème et 4ème enfant après Gaëtan et Evence, et les sixième et septième petits-enfants de Philippe et Hélène SCHNEIDER. Nous présentons tous nos vœux à Carmen et Victoire, et nos amicales félicitations à ses parents et grands-parents.

Nos amis de l'Union des Sections Royalistes Lorraines nous ont appris la naissance, le 27 août dernier, de Magali MOUROUX, 8ème enfant de Jean-Philippe et Blandine MOUROUX. Blandine est elle-même la 6ème fille de nos amis Robert et Anita DAVION. Nous présentons tous nos vœux à la petite Magali et nos amicales félicitations à ses parents et grands-parents.

### Décès

Nous avons eu la grande peine d'apprendre, avec retard, le décès, survenu le 9 novembre dernier, de notre ami Guy MACABEO. Ce fidèle de notre œuvre, ancien Camelot du Roi, âgé de 96 ans, était depuis toujours un militant très actif de notre Section de Lyon. A Madame MACABEO, sa veuve, à ses enfants et petits-enfants, nous présentons nos condoléances attristées et le témoignage de notre amicale sympathie.

# LA RESTAURATION NATIONALE

Centre de propagande royaliste et d'Action française

## N'oubliez pas votre cotisation 2014.

Dans les graves circonstances que la France traverse, il faut donner à la Restauration Nationale les moyens de sa politique.

## Chers Amis, répondez à cet appel généreusement, en dépit de la difficulté des temps.

Si vous ne l'avez déjà fait, versez **vos cotisations** à la Restauration Nationale pour l'année 2014 dans la mesure de vos moyens. Payez **vos abonnements** au journal *Restauration Nationale*. Toujours dans la mesure de vos moyens, faites **un don** aussi généreux que possible.

Pour votre cotisation et pour les dons, y compris par virements automatiques, vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant des sommes versées, dans les conditions légales.

Vous comprendrez parfaitement cet appel insistant. Soyez assurés, chers amis et bienfaiteurs, de toute notre reconnaissance et de tout notre dévouement.

Bernard Pascaud  
Président

Hilaire de Crémiers  
Délégué général

**P.S : Si vous avez déjà réglé votre cotisation, veuillez considérer cet appel comme non venu.**

Adhésion à la Restauration Nationale Normal : 38 € - Bienfaiteur : 50 € - Soutien : 190 € et plus  
Étudiants et chômeurs : 20 €

Abonnement à Restauration Nationale Normal : 15 € - Soutien : 20 € et plus  
Étudiants et chômeurs : 6 €

Dons à l'AF-RN, Association de Financement de la Restauration Nationale : ..... euros.

Nom : M, Mme, Mlle ..... Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:..... Tél.....

Date de naissance :...../...../..... Profession :..... Courriel :.....

**Bulletin d'adhésion et chèque joint global pour cotisation, abonnement et don  
fait à l'ordre de l'AF-RN et à envoyer à : La Restauration Nationale, 7 rue Constance, 75018 Paris.**

Diffusez le site de Politique Magazine  
[www.politiquemagazine.fr](http://www.politiquemagazine.fr)